

L'UNICEF ET L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE A L'ÉPREUVE DE LA SECTE *BOKO HARAM* A L'EX- TRÊME-NORD CAMEROUN, 2013-2021

Alphonse Alphonse DAWA KAKI

Université de Yaoundé I

alphonsedawa0@gmail.com

Résumé

La région de l'Extrême-Nord Cameroun est confrontée depuis 2013 à une crise sécuritaire, générée par la secte islamiste Boko Haram. Cette crise a été notée comme l'un des fondements majeurs des problèmes rencontrés par l'éducation dans cette partie du pays. C'est dans cette logique que l'Unicef a assisté les écoles primaires en situation d'urgence dans cette région. L'objectif de cette étude consiste à montrer l'apport de l'Unicef au niveau de l'enseignement primaire. Cette analyse s'est adossée sur une diversité de sources, notamment : les sources primaires (documents d'archives, les sources orales, etc.) et les sources secondaires (ouvrages, articles et travaux académiques). De cette étude, il ressort que l'Unicef a contribué à l'essor de l'éducation détruite par la secte Boko Haram dans cette partie du pays, à travers la construction et la réhabilitation des espaces temporels, des latrines, de la formation des enseignants et de l'assistance aux élèves.

Mots Clés : Assistance, Enseignement, Épreuve, Insécurité, Boko Haram

Abstract

The Far North region has been confronted with a security crisis generated by Islamist, sect Book Haram. This crisis has been noted as one of the roots main problems encountered by education in this part of the country. It is in this logic that Unicef have attended on primary, schools in emergency situation in this region. The aim of this study consist in presenting the support of Unicef at primary education level. This analysis has focused on a diversity of sources namely : primary sources (archive documents, oral sources etc.) and the secondary sources (books, articles, and academic works). From this study, it has been proven that Unicef has supported the rise of education challenged by Book Haram sect in this part of the country by the construction and the rehabilitation of periodical spaces, latrines, the training of teachers and supports to students.

Key words : Support, Teaching, Test, Insecurity, Boko Haram.

Introduction

La région de l'Extrême-Nord Cameroun a été confrontée depuis 2013 à une crise sécuritaire liée au mouvement islamiste *Boko Haram*. Cette situation a entraîné non seulement les déplacements forcés de la population locale, mais aussi à la fermeture de plusieurs établissements

scolaires dans les zones touchées. Pour contrecarrer ce mouvement insurrectionnel, le chef de l'Etat camerounais avait déclaré la guerre en 2014 contre ce mouvement, (Paul Biya, 2014). Il affirmait à cet effet que : « On vaincra cette secte terroriste », (Rousseau Joël, 2020 : 2). Malgré cette guerre déclarée, la menace demeure toujours préoccupante. C'est ainsi que l'Unicef tant que défenseur du droit de l'enfant, s'était milité en faveur de l'instruction des jeunes dans cette partie du pays. Son implication se justifie à travers ses assistances multiples dans les établissements scolaires en situation d'urgence. La présente contribution pose le problème de l'implication de l'Unicef dans l'enseignement primaire en situation de crise lie aux exactions de la secte *Boko Haram* dans cette localité. Ainsi, quels sont les différents axes d'interventions de l'Unicef dans les écoles primaires durement touchées par la crise sécuritaire dans cette partie du Cameroun ? Pour atteindre l'objectif fixé, la présente étude se dépolie sur deux axes. Le premier axe traite de l'avènement de la Secte Islamiste *Boko Haram* comme frein à l'instruction dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun et le second s'intéresse à l'action de l'Unicef à l'instruction dans cette région Cameroun.

1. L'Avènement de la Secte Islamiste *Boko Haram* comme frein à l'instruction dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun

Le déclenchement de la secte *Boko Haram* a provoqué d'énormes dégâts. Parmi lesquels figurent en bonne place la destruction des écoles, la tuerie, la prise en otage des élèves et des enseignants. Cette partie se propose d'analyser ces différents dégâts causés par la secte *Boko Haram* dans la partie septentrionale du pays.

1.1. La Destruction des écoles

L'arrivée de la secte islamiste *Boko-Haram* en 2013 dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, a eu un impact considérable sur la scolarisation des enfants. En effet, il faut noter que quelques mois plus tard l'on assiste à la destruction des écoles, d'où la fermeture des établissements scolaires, (Mbarkoutou Mahamat, *al*, 2017 : 9). Ainsi, de 2013 à 2020, 118 établissements scolaires dans cette région ont été fermés, (L'œil du sahel n°655, 2014). Dans cette circonstance, trois départements à savoir : le département du Mayo-Tsanaga, du Mayo-Sava et du Logone et Chari étaient les plus touchés par cette crise. C'est ainsi qu'un enquêteur de la localité affirmait dans le journal de l'œil du sahel : « Nous avons

fermé les écoles à cause de la situation sécuritaire qui s'est dégradée. Les raquettes tombent assez régulièrement sur la ville et nous craignons qu'elles ne s'abattent sur des élèves en classe », (L'œil du sahel n°655, 2014).

Par ailleurs, en 2014, soit 77 écoles primaires et 09 établissements secondaires ont fermés leurs portes dans ces trois départements de cette partie du pays, (L'œil du sahel n°655, 2014).

Dans le département de Logone et Chari, outre le CES de Bodo qui avait fermé ses portes, 33 autres écoles primaires ont également successivement fermé leurs salles de classe. Au total, dans ce département, 02 établissements secondaires et 33 écoles primaires avaient fermés leurs portes en 2014, (Sali, 2019).

Parlant du département du Mayo-Tsanage, il y a lieu de noter que 03 établissements secondaires, à savoir le Lycée de Tourou dans l'arrondissement de Mokolo, le CES d'Assighassia dans l'arrondissement de Mayo-Moskoto et le CES de Zeleved dans le même arrondissement et 13 autres écoles primaires avaient fermés leurs portes, principalement dans l'arrondissement de Mayo-Moskoto, (Mahama, 2016).

Pour ce qui est du département du Mayo-Sava, suite aux menaces de la secte *Boko Haram*, l'on dénombre au total, 26 écoles primaires ont été fermées dans l'arrondissement de Kolofata et 05 dans celui de Mora, affirmait le délégué départemental de l'éducation de base du Mayo-Sava, (Mahamat, 2014). De même, à Amtchidé, 07 écoles ont été fermées, soit 06 écoles primaires et 01 école maternelle. Dans ce département, l'arrondissement de Kolofata est le plus frappé par la secte *Boko Haram*, car durant l'année scolaire 2013, 19.000 élèves étaient inscrits, contre 500 seulement en 20014 à cause de la fermeture des écoles, (Boukar, 2019). Les images ci-après illustrent les établissements scolaires détruites et fermés suite aux exactions de la secte *Boko-Haram* dans le village de Kirawa-Mafa.

Photos N° 1 : *Ecole primaire de Kirawa-Mafa fermée en 2015*



Source : Photo réalisé par A. A. Dawa Kaki Alphonse le 12 octobre 2016 à Kirawa-Mafa

Photos N° 2 : *Ecole primaire de Kirawa-Mafa fermée en 2015*



Source : Photo réalisé par A. A. Dawa Kaki Alphonse le 12 octobre 2016 à Kirawa-Mafa

Les images ci-dessus, illustres la destruction des écoles par la secte Boko Haram dans le village de Kirawa-Mafa, arrondissement du Mayo-Moskota.

1.2. La tuerie et la prise en otage des élèves et enseignants

Dans la plupart des localités frappées par la secte *Boko Haram*, les répercussions sont énormes. L'on fait allusion dans cette rubrique à la tuerie et à la prise en otages des élèves et enseignants. C'est le cas du département du Mayo-Tsanaga, qui partage 135 km de frontière avec le Nigeria, (Zara, 2021). Dans ce département, la communauté éducative avait encore en mémoire la mort en septembre 2014 de l'enseignant Baldena Timothée au cours d'une attaque *de Boko Haram* à Zeleved. Dans la même perspective, un élève a été tué au cours de la même attaque et un autre enlevé, (Abba, 2021). Au regard de ces multiples dégâts occasionnés par la secte *Boko Haram*, quels est l'appui de l'*Unicef* aux écoles primaires durement touchées ?

2. Les actions de l'*Unicef* à l'instruction dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, 2013-2021

Dans le cadre de sauver l'éducation des jeunes dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, l'*Unicef* a assisté les établissements scolaires en situation d'urgence. Dans ce sens, plusieurs actions dans le domaine de la construction et de l'équipement des infrastructures scolaire, de l'assistance aux élèves et de l'appui aux personnels éducatifs ont été visibles.

2.1. Les assistances pédagogiques et didactiques

L'*Unicef* dans sa politique de sauver les années scolaires en temps de crise sécuritaire dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, a contribué à la distribution des matériels didactiques aux élèves dans les écoles publiques. En collaboration avec l'Etat du Cameroun, notamment la Délégation Régionale de l'Education de base de l'Extrême-Nord, l'*Unicef* a réceptionné les matériels en vue de la distribution aux élèves déplacés, aux communautés hôtes des localités ciblées ou des zones d'accueils des élèves déplacés internes et aux élèves des réfugiés vivants au camp de Minawao et hors camp. Les assistances consistaient en la distribution de Kits scolaires (sacs de classes *Unicef*, cahiers, stylos, crayons, craies, ardoises), (Archive DREB/EN, 2014 :3). Le nombre d'enfant bénéficiaires a été 72.000 (tous projets confondus, tels qu'ECHO et CEF) ou 41.698 en 2016, (Garga, 2020).

Pour les élèves déplacés internes, l'*Unicef* a fourni un soutien à 94 écoles d'accueils, (Fadi, 2021). Cet appui a favorisé la continuité des activités scolaires dans plusieurs communautés. Ainsi, 1000 kits scolaires,

2630 seaux en plastique, 7890 gobelets en plastique, 526 bidons, 1578 balais, 12624 morceaux de savon ont été distribués aux écoles en situation d'urgence, (Garga, 2020).

Les actions de l'*Unicef* dans cette région du Cameroun se caractérisent aussi bien par la distribution des kits pédagogiques pour les enseignants et des kits récréatifs. Globalement, les enseignants interviewés lors de la collecte des données ont témoigné qu'ils n'ont jamais eu accès aux manuels pédagogiques depuis la destruction de leurs établissements scolaires, ce qui aurait dû leur aidé énormément, (Asikey, 2020). C'est dans cette logique que les personnes éducatives ont manifesté leurs sentiments à travers les propos suivants : « Avant, dans notre système éducatif, nous évaluons les objectifs, mais de nos jours nous évaluons les compétences telles que : les savoirs, les savoirs faire, les savoirs être, ceci constitue un aspect positif des interventions de l'*Unicef* pour nous », (Asikey, 2020). Ces matériels pédagogiques ont favorisé l'organisation des cours de soutien aux élèves. Avec l'appui de l'*Unicef*, les autorités éducatives de la région de l'Extrême-Nord ont organisé successivement depuis 2015 les cours de vacance, notamment le CAPEP (Curriculum Accéléré pour la Préparation à l'entrée à l'École Primaire), et le CARED (Curriculum Accéléré pour la Réinsertion des Enfants Déscolarisés).

Le CAPEP consiste à insérer les enfants âgés de 05 à 06 ans qui n'ont pas eu la chance ou l'opportunité de recevoir une instruction préscolaire. Parmi les établissements bénéficiaires, l'on fait allusion à l'EP de Mozogo I et II dans l'arrondissement du Mayo-Moskoto. Au total, 113 élèves ont bénéficié de cette initiative à travers un encadrement assuré par 06 enseignants du préscolaire entre le 10 juillet et 22 août 2017, (Rapport-*Unicef*, 2016 : 2-4).

Quant au CARED, il s'agit des enfants qui ont abandonné les cursus scolaires pour des raisons diverses et il est question de leur donner au bout de l'école une nouvelle chance. Ces cours de vacance ont été organisés pendant 06 à 08 semaines lors des grandes vacances scolaires (juillet-août) avec l'appui des enseignants spécifiquement formés, (Ngaibai, 2019). Des enfants non scolarisés de Roussir, Mokolo, Maroua, Mayo-Moskoto ont bénéficié de cette importante intervention d'éducation en situation d'urgence, (Habiba, 2020).

2.2. Les appuis infrastructurels

Les exactions de la secte islamiste *Boko Haram* à travers les incendies, la destruction des établissements scolaires dans la région de l'Extrême-Nord étaient à l'origine des déplacements forcés de la population, (Rapport-Unicef, 2018 : 8-10). Ces déplacements ont contribué au problème de capacité d'accueil des élèves dans les établissements scolaires. Pour apporter de mesures consistantes à ce calvaire, l'Unicef a soutenu toutes les écoles primaires en situation d'urgence, (Rapport-Unicef, 2018 :2). Voilà pourquoi, 20 espaces temporaires ont été respectivement construites et équipées dans les départements affectés par la secte *Boko Haram*. (Archive DREB/ EN, 2017 :1). Le tableau ci-dessous, illustre les nombres des écoles primaires ayant bénéficiées des espaces temporels dans la region de l'Extrême-Nord Cameroun.

Tableau n°2 : *Nombre d'espaces temporaires construits par l'Unicef dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun de 2015 à 2018.*

Départements	Localités	Ecoles	Nombres des espaces temporaires
Logone et Chari	Babou	Groupe scolaire Babou	5
Mayo-Sava	Mora	Igawa-Meme	5
Mayo-Tsanaga	Mokolo	Ecole publique de Baigai	3
		Ecole publique Dza-wandai	2
		Camp des réfugiés de Minawao	5
Total		5	20

Source : Rapport DRED/ EN 2017.

En analysant ce tableau, on constate que 20 espaces temporaires ont été respectivement construits. Ces espaces temporaires sont repartis dans 03 départements dont 03 à l'école publique de Baignai, deux 02 à l'école publique de Dza-wandai et 05 au camp réfugié de Minawao dans

le département du Mayo-Tsanaga, 05 au groupe scolaire Babou, dans département de Logone et Chari, 05 autre à l'école publique de Igawa-Mémé dans département du Ma yo Sava. Il ressort de ce résultat que le groupe scolaire Babou, l'école publique de Igawa-Mémé et le camp des réfugiés de Minawao sont les plus bénéficiés chacun de la construction de 05 espaces temporaires.

Photo N°3 : *L'espace temporaire construit par l'Unicef en 2018 à Dza-wandai*



Source : Photo réalisée par A. A. Dawa Kaki, 6 Janvier 2020 à Dza-wandai.

La présente photo illustre l'exemple des espaces temporaires construits par l'Unicef dans les établissements scolaires de la région de l'Extrême-Nord Cameroun de 2015 à 2018.

Par ailleurs, dans les établissements d'accueils des élèves des déplacés internes et des réfugiés nigériens, l'accès aux latrines sont limités. En moyenne pour toutes les écoles d'accueils, 43 % ne disposaient pas des latrines. (Rapport-Unicef, 2016 : 2 -3). C'est dans cette perspective de sauver l'école dans la région de l'Extrême-Nord et de renforcer la capacité éducative que l'Unicef a apporté une assistance de 21 blocs des latrines entre 2014-2018, (Archive DREB/EN, 2014 : 3).

Photo N°4 : Latrine construite par l'Unicef dans écoles d'accueil des élèves déplacés interne dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun



Source : Photo réalisée par A. A. Dawa Kaki, 6 Janvier 2020 à Dza-wandai.

Conclusion

Parvenu au terme de cette analyse, il s'agit de faire le point sur l'apport de l'Unicef aux établissements scolaires en situation d'urgence dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun. Ces actions sont diverses et variées, notamment la construction et la réhabilitation des espaces temporels, des latrines, de la formation des enseignants et de l'assistance aux élèves. Le présent travail a mis en lumière deux principaux axes d'analyse. D'une part, il s'inscrit sur l'influence de l'avènement de la secte *Boko Haram* sur l'accès à l'instruction et d'autre part, elle s'est focalisée sur l'apport de l'Unicef aux établissements scolaires.

Références Bibliographiques

Beigbeder Yves, (2000), *New challenger for UNICEF: Children. Wumen and Human right.*

Bertrand Maurice, (1995), *L'O N U*, Paris, édition la découverte.

Bi lebel Noé serge, (2007-2008), Les rapports Cameroun- *Unicef*, Mémoire de Maitrise, Université de Yaoundé 1.

Bonnery, Stéphane, (2007), *Comprendre l'échec scolaire : élèves en difficultés et dispositif pédagogique*, Paris, Dispute

Dawa Kaki Alphonse Alphonse, (2021.), *Les Institutions des Nations Unies (Unesco et Unicef) et l'éducation dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, 1991-2018*, Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé.

Deble Isabelle, (1980), *La scolarisation des filles : Etude internationale comparative sur les déperditions scolaires chez les filles et les garçons dans l'enseignement du primaire et de secondaire*, Paris, Unesco.

Dubar Claude, (2010), *la scolarisation construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin.

Hamadjoda Haman Adama, (2020), *La valeur de l'école dans la société Mafa*, Yaoundé, Fondaa.

Fonkoua pierre, (2006), « Femme et éducation au Cameroun : de la logique d'un Etat à l'état d'une logique », *Cahiers africains de recherche en Education* N°2 : La scolarisation des filles au Cameroun. Jalon, repères et perspectives, Paris, L'Harmattan, pp.30-61.

Lange, Marie-ran, (199), *L'école et les filles en Afrique, scolarisation sous conditions*, Paris, Karthala.

Linda Massi Ngono, (2005-2006), *L'assistance du fonds des Nations unies pour l'enfance à l'éducation au Cameroun, de 1961 à 2005 : essai d'analyse historique*, Mémoire de Maitrise, Université de Yaoundé 1.

Martin, Jean.Yves,(1970), *L'école et les sociétés traditionnelles au Cameroun Septentrional*, Paris, ORTOM.

Mbarkoutou Mahamat, (2017), *Le conflit Boko Haram au Cameroun Pourquoi la paix traîne-t-elle ?* Yaoundé, L'Harmattan.

MINEDUC, (2012), *Carte scolaire 2011-2012, Yaoundé Cameroun*.

Mvezzo, (2005), *Pour une nouvelle éducation au Cameroun. Le fondement d'une école citoyenne et de développement*, Yaoundé, presse universitaire.

Odaga, Adhiambo et Heneveld, ,(1995), « Les filles et l'école en Afrique Subsaharienne. De l'analyse à l'action », Document technique, N°298, Washington, Banque mondiale, pp.110-112.

Roupsard, Marcel, (1987), *Nord Cameroun : ouverture et développement*, Paris, Mor, C, Belle.

Tandjong Fopa, (2013-2014), *L'organisation des Nations Unies et l'école primaire au Cameroun de 1960 à 2013*, Mémoire de Master en Histoire, Université de Ngaoundéré,

Tchombe Mungah. Thérèse, (1993), *L'accès des filles à l'éducation de base et à l'enseignement primaire au Cameroun*, Unesco, Bureau régional de Dakar.

....., (2016), *L'accès des filles à l'éducation au Cameroun : la fin du vingtième siècle les problèmes et les perspectives pour la qualité dans l'accès* in cahiers africains de

recherche en éducation : la scolarisation des filles au Cameroun, Jalon, Repère et perspective, Paris, L'Harmattan.

Unicef, (1999), La situation des enfants dans le monde, New-York, *Unicef*.

....., (2010), Progress for children achieving the MDGs with equity, New York, *Unicef*.

Yves Jean Martin, (1971), « L'école et les sociétés traditionnelles au Cameroun septentrionale », vol VIII, N°3, Sci, hum, Cah, O.R.S.O.M., pp.35- 41.

B-Documents d'Archives

Unicef, (2014), Rapport évaluation des écoles sinistres de 2012 qui ont bénéficiés des forages, et latrines du projet Wash in school SNV/ *Unicef*, Maroua, 06 Août.

Unicef, (2014), Rapport évaluation des écoles sinistres de 2012 qui ont bénéficiés des salles de classe du projet plan Cameroun/ *Unicef*.

Unicef, (2019), Rapport de mission de suivi des constructions des salles de classe financées.

Unicef, (2015), Rapport annuel

Unicef, (2017), Rapport de répartition des ETAPES pour chaque localité CoP2 Unicef- Echo, Maroua, 05 mars.

Unicef, (2018), rapport annuel

Unicef, (2009), rapport d'analyse des données statistiques de la ZEP : Coopération Cameroun-Unicef, 2008/2009.

Unicef, (1999), la situation des enfants dans le monde, New-York.